

Ligier Richier - sa légende - sa vie

Nous ne pouvons pas passer sous silence dans notre histoire de Dagonville la vie de ce grand artiste qui est cité par plusieurs auteurs historiens comme étant né à Dagonville alors que la ville de St-Mihiel revendique ce titre de patrie de Ligier Richier, alors que, comme nous le verrons il n'y a aucune preuve ni pour l'un, ni pour l'autre village : et que notre instituteur nous faisait la leçon sur les hommes célèbres de notre département, il nous disait textuellement : "Quoi qu'en disent les habitants de St Mihiel, Ligier Richier est né à Dagonville". Bien entendu, cet instituteur avait à sa disposition les livres d'histoire qui confirmaient ce fait, alors que la ville de St Mihiel invoquait d'autres auteurs qui auraient fait des découvertes qui, à son avis, ne permettaient aucun doute.

Que Dagonville pouvait-il faire pour revendiquer ce titre? D'abord, les habitants absorbés par leur travail s'en désintéressaient absolument, et qu'y pouvaient-ils, les pauvres, pensez-vous que le pot de terre peut briser le pot de fer !! Comment donner des preuves sur une époque aussi éloignée alors que la naissance et l'enfance de l'artiste ne sont que légende et mystère. Toutefois, nous allons parler de sa vie dans la mesure des renseignements que nous avons tiré à plusieurs sources.

Nous pouvons citer : Dom Calmet, historien de la Lorraine, Paul Denis, Docteur de l'Université de Nancy et quelques citations de L. Germain, Dumont, Chevrier, Henri Lepage et autres. A signaler que Paul Denis reconnaît "qu'il cherchera à démêler au fond des légendes dont la route est malheureusement encombrée, la part de vérité qui peut s'y rencontrer" .

Le, nom, tel que nous le connaissons aujourd'hui se trouve gravé sur un débris de plinthe provenant d'un retable de la Collégiale St-Maxe à Bar, il se rencontre également dans les comptes des contrôleurs généraux de Lorraine, dans les fonds de l'abbaye de St-Mihiel et dans quelques registres de "Cens" conservés aux archives de cette ville. Différentes pièces découvertes vers 1890 dans les protocoles d'un notaire de Genève (Suisse) le donnent également : Léger ou Ligier comme prénom et Richier comme nom venant de sa famille.